



HAL
open science

L'éducation artistique à l'école maternelle

Hélène Fagniot

► **To cite this version:**

| Hélène Fagniot. L'éducation artistique à l'école maternelle. Education. 2014. dumas-01069386

HAL Id: dumas-01069386

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01069386v1>

Submitted on 29 Sep 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER SMEÉF

Sciences et Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Spécialité **Professorat des écoles**

Domaine de formation des Sciences Humaines et Sociales

Parcours M2 en alternance

Année universitaire 2013 – 2014

**UE6 MEMOIRE DE RECHERCHE
SEMESTRE 4**

Prénom et nom de l'étudiant : Hélène FAGNIOT

Intitulé du rapport: L'éducation artistique à l'école maternelle

Prénom et nom du directeur de mémoire : Loïc De SMEDT

Site de formation : GRAVELINES

Section :



SOMMAIRE

Préambulep 5

Introductionp 6

1^{ère} partie : L'éducation artistique et culturelle

A) Définition :p 7

B) Historique et actualité de la discipline :p 7- 10

C) Ce que disent les programmes de 2008 : p 10 - 11

2^{ème} partie : L'éducation artistique et le jeune enfant

A) L'importance de commencer l'éducation artistique en maternelle :

1) Petit point sur l'école maternelle :p 11- 12

2) Les activités du domaine artistique relèvent d'un apprentissage à part entière :p 12

3) Le jeune enfant a une posture privilégiée pour cet apprentissage :p 12 - 13

4) L'enseignement artistique est de part ses activités en écho avec le jeune enfant :p 13

5) L'enfant est dès tout petit en contact avec des formes, des couleurs, des matières... :

.....p 13 - 14

B) Les liens entre l'art et le jeune enfant :

1) L'alliance entre art et enfance :p 14

1-1) Origine de cette alliance :p 14 - 15

1-2) L'enfant artiste d'Elise Freinet :p 16

1-3) <u>Actuellement pourquoi l'enfant n'est plus considéré comme un artiste ?</u>	p 16- 17
2) <u>Les spécificités du jeune enfant qui expliquent ce rapport particulier à l'art :</u>	p 17
C) <u>Les pratiques artistiques et le développement du jeune enfant :</u>	p 17 - 18
1) <u>Le développement moteur :</u>	p 18
2) <u>Le développement socio-affectif :</u>	p 18 - 19
3) <u>Le développement cognitif :</u>	p 19
4) <u>Le développement langagier :</u>	p 19 - 20

3^{ème} partie : Comment mettre en pratique ?

A) <u>L'enseignement artistique en maternelle :</u>	p 20
1) <u>Les activités de production :</u>	p 20
1-1) <u>La mise en place de conditions requises :</u>	p 20 - 21
1-2) <u>Le rôle de l'enseignant :</u>	p 21 - 22
2) <u>Les activités de réception :</u>	
2-1) <u>Le retour sur les réalisations des enfants :</u>	p 22
2-2) <u>Comment aborder les œuvres avec les petits ?</u>	p 22 - 23
3) <u>Privilégier l'art contemporain :</u>	
3-1) <u>L'art contemporain car celui-ci ne se revendique pas toujours d'une tradition :</u>	p 23
3-2) <u>Pas d'habileté particulière :</u>	p 23
4) <u>La posture de l'enseignant :</u>	p 23 - 24
B) <u>Ma pratique de classe :</u>	p 24
<u>Les projets avec ma classe de toute petite et petite section :</u>	
1-1) <u>Le répertoire de traces</u>	p 25
1-1-1) <u>Séance 1 : Ma main est un outil :</u>	p 25 - 26
1-1-2) <u>Séance 2 : action sur le support :</u>	p 26
1-1-3) <u>Séance 3 : action à distance d'un support :</u>	p 26
1-1-4) <u>Le dispositif et le déroulement des séances :</u>	p 27
1-1-5) <u>Ce que j'observe :</u>	p 27 - 28

1-1-6) <u>Ce que cela développe chez l'enfant :</u>	p 28 - 29
1-1-7) <u>Analyse réflexive de ma pratique :</u>	p 29
1-2) <u>Le livre des couleurs :</u>	p 29 - 30
1-2-1) <u>Le dispositif et le déroulement :</u>	p 30
1-2-2) <u>Ce que j'observe :</u>	p 30 - 31
1-2-3) <u>Ce que cela développe chez l'enfant :</u>	p 31
1-2-4) <u>Analyse réflexive de ma pratique :</u>	p 32
2) <u>Un exemple de réalisation dans le cadre du décloisonnement avec des enfants de moyenne section et de grande section :</u>	p 32
2-1) <u>Le dispositif et le déroulement :</u>	p 32 - 33
2-2) <u>Ce que j'observe :</u>	p 33
2-3) <u>Ce que cela développe chez l'enfant :</u>	p 33 - 34
2-4) <u>Analyse réflexive de ma pratique :</u>	p 34
Conclusion :	p 35
Bibliographie :	p 36 - 37
Table des annexes :	p 38 - 39

Préambule

Mon année de master 2 s'inscrit dans le cadre de la formation continue. En effet, mon désir de devenir professeur des écoles est apparu après une première expérience professionnelle. Ma formation initiale est un cursus en arts appliqués qui m'a conduit à exercer le métier de styliste infographiste pendant plus de six ans. J'ai donc toujours été intéressée par la création artistique et ce que celle-ci peut apporter et permettre de développer chez chacun. J'ai, de par mes études initiales et ma première vie professionnelle, un « *penchant pour l'art* » pour citer Daniel Lagoutte que je souhaiterais exploiter et développer de façon à le mettre au service de mon enseignement de l'éducation artistique et culturelle en général et plus particulièrement des arts visuels.

Introduction

Mon stage en responsabilité cette année est en maternelle en classe de tout petits et petits. L'école maternelle est le lieu où les activités artistiques plus que dans les deux autres cycles sont quotidiennes. L'éducation artistique pratiquée en classe de maternelle pose la question de la relation entre l'art et le jeune enfant. La maternelle est le moment où tout se joue dans la construction de l'individu et dans son potentiel créatif, imaginatif et critique. L'art par sa découverte et sa pratique est un moyen privilégié pour favoriser cette construction. L'éducation artistique a depuis trente ans pris une grande importance à l'école. De son enseignement en découle beaucoup d'apprentissages et de connaissances. La désignation « éducation » renforce l'idée d'un développement global de l'enfant. Dans quelles mesures les activités artistiques pratiquées à l'école maternelle participent au développement de l'enfant ? Quel enseignement pratiquer pour que celui-ci soit le plus à même de bénéficier au développement de l'enfant ? Pour répondre à ces questions dans un premier temps sera fait un point sur l'éducation artistique et culturelle. La deuxième partie s'intéressera à l'éducation artistique et le jeune enfant. Dans une troisième partie sera exposée la manière de mettre en œuvre une éducation artistique en maternelle puis sera étudiée ma pratique de classe.

1^{ère} partie : L'éducation artistique et culturelle

A) Définition :

La définition proposée se base sur celle de J-Marc Lauret dans « Les cahiers de l'éducation & devenir n°8 de décembre 2006 ».

L'éducation artistique et culturelle est un ensemble d'enseignements et d'activités réalisées pendant et hors temps scolaire, seules les activités plastiques et musicales sont obligatoires à l'école, car inscrites dans les programmes. Mais l'éducation artistique et culturelle couvre tous les champs artistiques et culturels (culture du patrimoine, culture scientifique, culture de l'image...). Son but est d'intégrer une dimension culturelle et artistique dans tous les enseignements. L'éducation artistique et culturelle se pratique de la petite enfance jusqu'au supérieur. Elle relève de compétences variées : enseignants, éducateurs, intervenants extérieurs, artistes et professionnels de la culture. Au delà de son rôle de transmission et d'un partage d'une culture commune, elle permet aussi le développement d'une sensibilité et la construction d'un regard personnel sur le monde. Les procédés en terme d'éducation artistique et culturelle s'organisent en trois axes : le contact avec les œuvres, la réflexion organisée sur les œuvres et la pratique d'expression.

Au regard de cette définition actuelle comment cet enseignement s'est-il mis en place au cours du siècle dernier et jusqu'à aujourd'hui.

B) Historique et actualité de la discipline :

Ce bref historique est tiré du site du ministère de la culture et de la communication.

Jusqu'aux années 70, l'idée même d'une action culturelle en milieu scolaire n'allait pas de soi. En dehors de l'école maternelle rien n'était prévu pour l'éveil artistique des enfants (...). C'est en 1968 que l'on a commencé à prendre en compte l'importance de la dimension artistique dans l'éducation générale.

- 1968 " Pour une école nouvelle ", un colloque organisé en mars à Amiens par l'Association d'étude pour l'expansion de la recherche scientifique, réunit éducateurs, intellectuels et militants avec pour objectif de jeter les bases d'une nouvelle pédagogie

dans laquelle la formation culturelle, l'éducation artistique, et l'ouverture au monde moderne seraient intégrées à la formation générale,(...). Il en ressort que l'éducation artistique doit commencer à l'école primaire, s'ouvrir au monde contemporain et privilégier le contact avec les artistes. Intégrée à l'enseignement général, elle doit concerner tous les enseignants et se prolonger, hors de l'école, dans des activités culturelles.

- 1969 Institution du " Tiers temps pédagogique " dans les écoles élémentaires, soit un tiers du temps consacré aux disciplines d'éveil et à l'éducation physique.

- 1971 Création du Fonds d'intervention culturelle (FIC), pièce maîtresse de la politique de développement culturel, qui permet de concrétiser la collaboration entre le ministère de l'Education nationale et celui de la Culture, et entre l'Etat et les collectivités locales.(...) Début du Vème Plan dans lequel, pour la première fois, le développement culturel est considéré comme une composante du développement social. L'une des priorités est de réduire les inégalités d'accès à la culture. L'école étant le vecteur le plus démocratique de diffusion de la culture, elle se décline principalement à travers la place des enseignements artistiques au sein du système scolaire. C'est dans ce cadre que sont mis en place des conseillers pédagogiques en musique et arts plastiques dans le primaire,(...).

-1974 Création des " classes à horaires aménagés " en primaire et au collège.

- 1975 La loi du 11 juillet insiste sur la place de l'éducation artistique et de la créativité dans la formation primaire et secondaire, et sur le nécessaire équilibre entre les disciplines intellectuelles, artistiques, manuelles, physiques et sportives.

- 1978 Dans chaque académie est instituée une commission académique d'action culturelle chargée de favoriser le dialogue entre les personnels de l'enseignement et le monde de la création, et d'informer chefs d'établissement et enseignants sur les spectacles et animations proposés.

- 1983 Le protocole d'accord du 25 avril, signé conjointement par les ministres de la Culture et de l'Education nationale, marque le début d'une prise en compte de l'ensemble des disciplines artistiques à l'école. Il affirme la cohérence entre le projet éducatif et le projet culturel, par des programmes éducatifs communs, l'extension du nombre de disciplines enseignées, des programmes conjoints de formation des maîtres et des artistes intervenant dans les écoles, la création ou l'extension de diverses activités d'éveil artistique...

- 1989 Remise du rapport de Pierre Baqué, professeur des universités, à Lionel Jospin,

ministre de l'Education nationale, de la Recherche et des Sports. Etat des lieux et propositions pour garantir le " droit pour tous à l'éducation artistique " .

- 1999 Lors d'une conférence de presse, le 9 avril, Catherine Trautmann, ministre de la Culture et de la Communication, et Claude Allègre, ministre de l'Education nationale, annoncent les nouvelles actions communes prioritaires pour l'année 1999-2000. Dans son discours, Catherine Trautmann insiste sur la nécessité de dépasser le stade des expériences pour offrir à tous les élèves, quel que soit leur cursus, une véritable éducation artistique.

- 2005(...), les deux ministres chargés de la culture et de l'éducation nationale installent le Haut conseil de l'éducation artistique et culturelle.

- 2006 Première conférence mondiale sur l'éducation artistique organisée par l'UNESCO.

Ce bref historique montre l'évolution des politiques éducatives pour inscrire et développer une véritable éducation artistique et culturelle. Elle est d'ailleurs une priorité nationale clairement affichée. L'éducation artistique et culturelle regroupe tous les domaines de la création : musique, arts visuels, théâtre, cinéma, danse... Actuellement les objectifs généraux de l'éducation artistique et culturelle de la maternelle au lycée sont (propos recueillis sur le site de l'éducation nationale) :

- de permettre à tous les élèves de se constituer une culture personnelle riche et cohérente tout au long de leur parcours scolaire.

- de développer et renforcer leur pratique artistique.

- de permettre la rencontre des artistes et des œuvres, la fréquentation de lieux culturels. »

Il est également mentionné que « *l'éducation artistique et culturelle est indispensable à la démocratisation et à l'égalité des chances. »*

L'éducation artistique et culturelle comme cela est mentionné dans la définition proposée, ainsi que décrit dans l'historique, est pilotée en collaboration par deux ministères celui de la culture et celui de l'éducation nationale. Elle peut faire l'objet d'un partenariat entre les enseignants et des intervenants spécialisés dans une pratique artistique ou des structures culturelles. Ces partenariats sont prévus dans le cadre de différents dispositifs éducatifs tels que les résidences d'artistes, les classes à P.A.C (projet artistique et culturel)... Ces différents dispositifs ne concernent pas à l'heure actuelle tous les élèves de France. Dans la

plupart des écoles, les enseignants assument la totalité de l'enseignement de l'éducation artistique et culturelle. L'éducation artistique et culturelle est pour certains professeurs de primaire une matière avec laquelle ils ne se sentent pas à l'aise, certains ne se pensent pas suffisamment formés. Le rapport de 2007 intitulé, La mise en œuvre de l'éducation artistique et culturelle dans l'enseignement primaire a fait un état des lieux des difficultés et des ressentis envers cette discipline.

Au regard de ses objectifs généraux exposés plus haut, comment ceux-ci peuvent-ils s'adapter à l'école maternelle ? Il convient dans un premier temps de se pencher sur ce que disent les programmes actuels de 2008.

C) Ce que disent les programmes de 2008 :

Il existe dans les programmes de 2008 deux pratiques artistiques obligatoires : les arts visuels et l'éducation musicale, ces deux formes de pratique ont pour visée le développement de la sensibilité artistique et les capacités d'expression des enfants.

On peut noter que le terme arts plastiques n'est plus usité depuis 2002. Le terme arts visuels étant une terminologie plus large et donc plus propice à recouvrir tous les champs possibles de la création.

En ce qui concerne le cycle 1, voici ce que disent les programmes : le domaine d'activités relevant de l'éducation artistique et culturelle à l'école maternelle s'intitule : *Percevoir, sentir, imaginer, créer*. La dénomination par des verbes implique des élèves une attitude active, participative, ce qui est renforcé par la terminologie *domaine d'activités* utilisée pour définir les différents champs des programmes de la maternelle.

Définissons ces quatre verbes :

Percevoir : saisir, connaître par l'intermédiaire des sens, de l'esprit.

Sentir : ressentir une sensation physique ou un sentiment.

Imaginer : se faire une image de quelque chose, de quelqu'un, se les représenter mentalement.

Créer : réaliser ou concevoir quelque chose.

Toutes ces actions permettent une approche sensible de l'environnement proche de l'enfant et plus largement du monde auquel il appartient, ainsi qu'une démarche personnelle dans la façon de l'appréhender. En commençant à se faire ses propres représentations et en ayant

une action sur l'environnement par le biais de la création d'objets, expressions vocales, gestuelles. . . C'est en quelque sorte une façon de pouvoir découvrir, expérimenter le monde en tant que personne singulière, en tant qu'individu, personne pensante, agissante de son propre chef.

Les différentes activités auront pour but d'accroître les capacités sensorielles de l'enfant. Cela permettra également à l'enfant de ressentir des émotions par l'observation de créations artistiques, ou bien par la réalisation d'une création personnelle. Que se soit par l'observation ou la pratique, ces activités vont également développer ses facultés d'attention et de concentration. Ces différentes découvertes inciteront l'enfant à s'exprimer, à vouloir communiquer ses ressentis, son étonnement, ses goûts. C'est là que le terme « éducation artistique et culturelle » prend son sens car ces différentes activités participent à un développement global de l'enfant aussi bien moteur, sensoriel, cognitif, affectif et émotionnel.

La pratique privilégiée pour l'expressivité est *le dessin et les compositions plastiques* un des sous domaine d'activité, l'autre étant *la voix et l'écoute*.

L'école maternelle est la première étape de ce parcours artistique et culturel.

Pourquoi commencer dès la maternelle cette éducation qui peut à la vue de certaines réalisations dans les classes n'être que de simples activités manuelles ? Quels sont les liens possibles entre l'art et le jeune enfant ? Qu'apporte une éducation artistique et culturelle à de si jeunes enfants ?

Le champ d'activité traité de l'éducation artistique et culturelle sera plus spécialement celui du domaine des activités plastiques car c'est une pratique privilégiée d'expression à l'école maternelle.

2^{ème} partie : L'éducation artistique et le jeune enfant

A) L'importance de commencer l'éducation artistique en maternelle :

1) Petit point sur l'école maternelle :

L'école maternelle peut accueillir les enfants avant l'âge de l'instruction obligatoire qui débute à 6 ans. Il s'agit d'une originalité du système français. Elle est le plus souvent organisée en petite, moyenne et grande section en fonction de l'âge des enfants. C'est pour une grande majorité d'enfants la première éducation hors de la sphère familiale. Le cycle qui lui est associé est le cycle 1 : le cycle des apprentissages premiers. Les enfants vont y développer leurs facultés fondamentales qui correspondent aux six domaines d'activités de la maternelle mentionnés dans les programmes de 2008 : *s'approprier le langage, découvrir l'écrit, devenir élève, agir et s'exprimer avec son corps, découvrir le monde et percevoir, sentir, imaginer, créer* qui est plus spécifiquement le domaine d'activités étudié dans le cadre de ce mémoire. L'école maternelle est le point de départ d'un grand nombre de fondations dans la construction et le développement de l'enfant. L'inscription dans les programmes depuis 1977 sous différentes formes de l'éducation artistique et culturelle ne fait plus aucun doute sur la nécessité de celle-ci. Pourquoi commencer dès l'école maternelle ?

2) Les activités du domaine artistique relèvent d'un apprentissage à part entière :

Joëlle Gonthier dans une vidéo de 2007 intitulée L'art en maternelle dit que ce qui est certain c'est que « *l'art n'est pas un don* »¹. Si l'art ou plus largement la possibilité de faire des activités artistiques ne relèvent pas de l'inné, celles-ci comme tout autres activités ou champs disciplinaires peuvent faire l'objet d'un apprentissage. Commencer tôt à enseigner le domaine artistique est important car c'est au plus jeune âge que les choses se forment, qu'elles se mettent en place. Comme tout apprentissage plus celui-ci est réalisé à un jeune âge plus il a des chances de se développer pleinement.

3) Le jeune enfant a une posture privilégiée pour cet apprentissage :

Il est important de garder à l'idée que la découverte et l'approche artistique se construisent, et s'apprennent. Il faut le garder à l'esprit car certains enfants plus âgés et certains adultes ont par rapport à la pratique artistique qu'ils pourraient avoir, des a priori. Ils ont peur du jugement qui pourrait être émis sur leurs réalisations. Et bien souvent, ils veulent réaliser quelque chose de « beau » ou de correctement exécuté d'un point de vue figuratif. Je me

¹ MERIEU P., 2007, *L'art en maternelle*, video Cap Canal

souviens d'une séance d'arts visuels réalisée avec des Ce2. La consigne était d'utiliser la forme de sa main comme motif et de le détourner jusqu'à ne plus reconnaître sa forme. Emmener ailleurs la forme de la main pour réaliser une composition où ne serait plus reconnaissable la forme initiale. Un élève n'était pas content de sa réalisation, la qualifiant de « nulle » pour reprendre ses propos. Il ne trouvait pas sa proposition réussie, elle n'était pas belle. Malgré mes sollicitations pour qu'il poursuive sa réalisation, en lui disant que même si il n'était pas satisfait, il pouvait toujours la modifier voire même faire une autre proposition, il ne continua pas. Je lui rappelais aussi que dans la consigne il n'était pas demandé de faire quelque chose de beau. Il me répondit qu'il n'était pas bon en dessin. L'enfant de maternelle n'est pas déjà sous les effets des pressions de jugements que l'on peut s'infliger ou que l'extérieur peut nous imposer. Les jeunes enfants au début de leur apprentissage n'ont pas à « désapprendre » des conditionnements qui peuvent freiner les activités artistiques. Ils rentrent tout de suite dans l'expérience artistique. Ils n'ont pas de préjugés (si ce n'est parfois la peur de se salir, ceci sûrement dû à une pression familiale), ni d'apriori. Les jeunes enfants ont toute leur spontanéité. David Le Breton dans L'art pour quoi faire dit que la période de la petite enfance est « *celle où il (l'enfant) est le plus malléable, le plus ouvert à l'apprentissage. Il intègre alors les éléments de sa culture avec une facilité et une rapidité qu'il ne retrouvera plus jamais dans le reste de sa vie* »².

4) L'enseignement artistique est de part ses activités en écho avec le jeune enfant :

Cela se vérifie pleinement avec les activités picturales, Daniel Lagoutte dit que la peinture « *est une matière qui renvoie aux premières expériences sensuelles de l'enfant (le rapport à la terre, la relation avec la défécation, le lien avec la mère)* »³. Ces diverses activités font écho à un vécu, à des ressentis, elles ne sont donc pas totalement étrangères à l'enfant. Cette résonance est un point favorable pour rentrer dans les activités créatrices.

5) L'enfant est dès tout petit en contact avec des formes, des couleurs, des matières....:

Dès sa plus tendre enfance, l'enfant est au contact de formes, de couleurs, d'objets pensés

² Collectif, 2000, *L'art pour quoi faire. A l'école, dans nos vies, une étincelle, Autrement, Apprendre le monde par corps*, David Le Breton

³ LAGOUTTE D., 2006, *Concours, professeurs des écoles, Arts visuels*, Paris Vuibert, p 13

de façon stylistique, d'objets « désignés ». C'est ce qui est rapporté dans le compte rendu d'un séminaire ayant pour thème *Comment l'art vient aux enfants ?* dirigé par Joëlle Gonthier en 2007. Elle décrit l'exemple du cheminement formel du sein jusqu'à la cannette de Coca-cola qui permet au jeune enfant de faire la transition pour se séparer du sein de sa mère. Les objets sont étudiés d'un point de vue esthétique et fonctionnel pour que graduellement sur un période de deux à trois ans l'enfant se sépare du sein de la mère (pour éventuellement accéder à une autre dépendance). Cela étant, par le biais de ces différents objets, cela introduit l'enfant dans un univers de formes, de couleurs et de textures d'une grande importance pour une première approche sensible de la forme, des couleurs, du toucher des textures. Même si, ne l'oublions pas, l'attrance pour l'objet est avant tout motivé pour l'assouvissement du besoin de l'enfant qu'il peut lui procurer. Ces différents objets doivent séduire, intéresser l'enfant d'un point de vue esthétique pour qu'il soit attiré vers eux. Il est très tôt dans un univers d'objets du design (qui allient réflexion sur la forme et la fonctionnalité) et cela dès le début de sa vie sans qu'il en soit conscient. Mais cela fait partie intégrante de son univers. Ce dernier propos est orienté sur le quotidien de l'enfant qui lui permet déjà par la rencontre d'objets, une première implication dans la plasticité de la vie (formes, couleurs, textures...) et l'attrance qu'il peut avoir pour celle-ci. En s'éloignant des objets manufacturés quand n'est-il du jeune enfant et de l'art, quels sont leurs rapports ?

B) Les liens entre l'art et le jeune enfant :

1) L'alliance entre art et enfance :

Depuis le début du vingtième siècle s'est propagée l'idée d'une connivence naturelle entre le jeune enfant et l'art. Comment s'est construite la figure de l'enfant artiste ? Il est important de faire un point sur ce rapport car il peut conditionner notre appréciation et notre compréhension des réalisations créatives des enfants.

1-1) Origine de cette alliance :

A la fin du dix-neuvième siècle un courant de pensée hérité de Rousseau et lié au romantisme considère la période de l'enfance comme moment « *des perceptions pures, que*

l'art doit s'efforcer de retrouver »⁴(Emmanuel Pernoud). Pour Baudelaire d'ailleurs : « *L'enfant voit tout en nouveauté..., le génie n'est que l'enfance retrouvée à volonté* »⁵. C'est ce qu'il écrit en 1846. L'enfant est donc perçu comme un être pur, doué d'une créativité originelle que les artistes souhaitent retrouver. Par rapport à la petite enfance Bruno Duborgel note dans Des artistes à la maternelle que la plupart des artistes réservent leur éloge pour les dessins des premiers temps de l'enfance. Il cite Fernand Léger pour qui seuls les dessins réalisés par des enfants de moins de huit ans étaient beaux et inventés mais après l'intelligence arrivant cela détruisait l'instinct créatif. Il cite également Brassai pour qui « *les graffiti les plus émouvants sont peut-être ceux de la couche inférieure – à un mètre à peine du sol – où la haute époque de l'enfance, entre trois et sept ans exerce sa première action sur le monde* »⁶.

Au début du vingtième siècle beaucoup d'artistes tels que Picasso, Dubuffet trouvent des signes possibles de valeurs esthétiques dans des productions enfantines. On collectionne des dessins et des peintures d'enfants. Des expositions sont organisées. Des artistes font des œuvres collectives avec des enfants comme Keith Haring qui faisait participer des enfants à l'élaboration de certaines de ces œuvres. Il est reconnu un véritable art de l'enfance. Cette relation art et enfance repose sur les évolutions historiques de la vision de l'enfant, comme être pur et innocent, de l'art moderne en rupture avec l'académisme, et des pédagogies nouvelles qui défendent la personnalité de l'enfant. Cette idée d'art enfantin a longtemps persisté dans notre époque. Pour l'illustrer on peut citer les propos de Jean-Michel Basquiat qui en 1982 disait que les œuvres qu'il admirait le plus étaient celles d'un enfant de trois à quatre ans. Cette vision de l'enfant artiste renforce l'idée de la relation que celui-ci entretient avec l'art. Cette considération fait de l'enfant un être inspirateur et pour lequel l'acte créatif lui est inné. Cette vision de l'enfant peut remettre en question l'idée d'une éducation artistique, cependant les courants de la nouvelle pédagogie ont exploité la vision créative de l'enfant. Comment était considéré cela ? Pour le comprendre voici l'exemple d'Elise Freinet.

1-2) L'enfant artiste d'Elise Freinet :

⁴ PERNOUD E., 2005. *De l'art enfantin à l'art puéril. L'enfance de l'art et la demystification*, www.artsetsocietes.org

⁵ KERLAN A., (sous la direction de), 2005, *Des artistes à la maternelle*, Lyon, screen cndp académie de Lyon.

⁶ BRASSAI G., 1993, *Graffiti*, Paris, Flammarion, p 30

Cette idée de l'enfant artiste a libéré les pratiques d'enseignement basées sur la copie du modèle (voir annexe 1), ce que l'on appelait à l'époque la leçon de dessin.

Elise Freinet a fortement œuvré dans la démocratisation de l'éducation artistique. Elle a su exploiter cette vision de l'enfant artiste pour l'initier à l'expression par la ligne et la couleur. L'enfant exploitait ainsi sa propre richesse, sa propre expérience du monde.

Elise Freinet a fait de multiples expositions avec les dessins et peintures des enfants dans ses établissements. C'était à l'époque un véritable mouvement artistique dénommé art enfantin. Elle disait en 1962 à propos de l'art enfantin que c'est un « *art de l'innovation à jet continu et qui donne à la personnalité son plus grand coefficient. C'est la liberté qui féconde l'imagination créatrice de l'enfant* »⁷. Un art à part au delà des attentes de l'art des « adultes ». Un grand nombre de ces créations ont été mises en valeur dans son livre L'enfant artiste en 1960.

Cette vision de l'enfant artiste s'est néanmoins modifiée par une nouvelle vision de l'enfance plus complexe, multiple et moins innocente qui vient reconsidérer cette supposée alliance entre l'art et l'enfance.

1-3) Actuellement pourquoi l'enfant n'est plus considéré comme un artiste ?

Alain Kerlan dans le colloque « Poleart » organisé en juin 2013 confirme la fin de la vision de l'enfant artiste en disant « *nous sommes sortis de l'époque où l'image de l'enfant artiste était valorisée.* »⁸. Lors de ce même colloque Jean-Claude Quentel dit cela : « *L'enfant quand il dessine, élabore des rapports foncièrement abstraits. Il n'a pas de style. L'enfant ne peut pas être considéré comme un artiste au sens social* »⁹.

D'un point de vue plus constitutif du jeune enfant, pour Joëlle Gonthier l'enfant de maternelle n'a pas encore conscience du territoire de l'art contrairement aux adultes donc il ne fait pas consciemment de l'art. L'enfant n'est pas un artiste car il ne maîtrise pas son art. Il ne maîtrise pas les moyens d'expression. Concernant les plus jeunes enfants de maternelle leur développement neurologique n'est pas assez avancé à ce stade pour qu'ils

⁷ www.icem-pedagogie-freinet.org, 2010, *L'art enfantin est un art de liberté*

⁸ GOURAT D., 2013, *L'enfant, l'art, l'artiste*, www.cafepedagogique.net

⁹ idem

contrôlent finement les coordinations rentrant en jeu dans la production artistique celle qui lie l'intentionnalité et le geste expressif et celle qui lie l'œil et la main.

Si l'enfant n'est plus considéré comme un artiste, des aspects qui sont inhérents à son jeune âge peuvent néanmoins le mettre en rapport étroit avec l'art et lui donner des atouts pour l'expression artistique.

2) Les spécificités du jeune enfant qui expliquent ce rapport particulier à l'art :

Le jeune enfant aurait une vision primitive. Marie-Hélène Popelard parle de vision syncrétique du jeune enfant. Cela veut dire que lorsqu'il regarde un ensemble, il le voit dans sa globalité. La vision syncrétique se distingue de la vision analytique. La vision analytique apparaît chez l'enfant entre six et huit ans. L'attention syncrétique du jeune enfant qui ne prend pas en compte les détails, qui ne distingue pas le fond de la forme est propice à une démarche artistique. Elle se rapproche d'ailleurs de celle de l'artiste, celui-ci qui a besoin de mobiliser cette vision qui ne distingue pas le fond et la forme pour créer. Ne pas se focaliser sur un détail pour permettre à un tout de se construire, de se mettre en œuvre.

Cette vision particulière du jeune enfant est à considérer pour tout ce qui peut lui être proposé à regarder ou à réaliser et aussi pour mieux comprendre ce qu'il crée et comment il l'interprète, comment il nous le donne à voir.

L'enfant n'est pas un artiste, là ne se pose pas l'éducation artistique. Comme le dit Daniel Lagoutte « *il n'est pas question ici de considérer que les élèves soient formés en vue de devenir des artistes. Mais visant un développement des capacités des élèves* »¹⁰. Quels types de développements se réalisent chez le jeune enfant par l'éducation artistique ?

C) Les pratiques artistiques et le développement du jeune enfant :

L'approche artistique en maternelle permet au jeune enfant de manipuler, de regarder, d'expérimenter, de s'exprimer avec des matières, des couleurs, des textures... Réaliser des choses avec son corps est comme un langage. Daniel Lagoutte à ce propos dit « *Nous*

¹⁰ Collectif, 2004, *Les sciences de l'éducation. Pour l'ère nouvelle n°37, volume 2, dossier "L'enseignement des arts plastiques"*, université de Caen

sommes convaincus que le besoin de figurer du jeune enfant est confondu avec son besoin de parler pour communiquer. »¹¹. Lorsque l'enfant fait un dessin, une peinture ou un collage toute sa pensée et tous ses sens sont simultanément engagés dans la création. Par conséquent l'éducation artistique favorise un développement global du jeune enfant. David Le Breton dit que « *l'enfant s'ouvre sur un monde du sens et des sens, il apprend de tout son corps* »¹².

1) Le développement moteur :

Les activités artistiques font appel aux habiletés de grande motricité. La pratique picturale nécessite de mettre un tablier, ce qui pour un enfant de trois ans relève d'un long apprentissage qui se complète avec celui de l'habillement. Au cours de l'activité, la grande motricité est aussi sollicitée. Prenons l'exemple d'un enfant qui se déplace pieds nus enduits de peinture sur une toile à même le sol pour y laisser des empreintes. Ou bien encore lorsqu'il fait de la peinture en utilisant les paumes de ses mains, ils pressent ses mains maculées de peinture sur le support puis les fait glisser sur la surface.

La motricité fine est également développée lors de l'utilisation des craies, des pipettes... Le contact de la main avec les outils traceurs et scripteurs est nécessaire à la préparation de la future maîtrise de la tenue de l'outil scripteur pour les gestes de l'écriture. La coordination œil et geste se met en place grâce à ces activités également, lorsque l'enfant déchire des bandes de papier, lorsqu'il fait des collages, de la pâte à modeler...

2) Le développement socio-affectif :

Les activités artistiques permettent à l'enfant d'exprimer ses émotions et ses pensées.

L'enfant développe un sens de compétence et de pouvoir sur son environnement lorsqu'il choisit lui-même ses couleurs, ses outils, ses matériaux...

Pour Joëlle Gonthier l'art est en premier lieu un moyen de s'approprier le monde. Elle conçoit l'art comme un territoire à conquérir, un champ des possibles. L'art est un moyen de décoder et de comprendre le monde.

¹¹ Collectif, 2004, *Les sciences de l'éducation. Pour l'ère nouvelle n°37, volume 2, dossier "L'enseignement des arts plastiques"*, université de Caen

¹² Collectif, 2000, *L'art pour quoi faire. A l'école, dans nos vies, une étincelle, Autrement, Apprendre le monde par corps*, David Le Breton

Les réalisations artistiques de l'enfant lui permettent d'exprimer son originalité et son individualité. Pour Joëlle Gonthier l'enfant en explorant les champs de l'art peut donner sa version du monde, et ainsi ne pas se contenter de ce qui lui est proposé, tel quel, imposé ou à apprendre. Les activités artistiques sont des expériences personnelles, significatives et authentiques pour l'enfant parce qu'elles puisent dans son vécu et font appel à ses pensées et à ses émotions.

Le travail artistique collectif et le retour sur les réalisations de chaque enfant favorisent l'intérêt pour les autres et développent les interactions.

3) Le développement cognitif :

L'enfant développe ses habiletés de pensées et de résolution de problème lorsqu'il planifie, organise et choisit son matériel. Le développement cognitif s'enrichit lorsque l'enfant fait appel à sa mémoire pour choisir des symboles et des images afin de représenter ses expériences sur papier. Les réalisations artistiques de l'enfant l'amènent à utiliser et à transformer les symboles, à percevoir des similitudes et les différences dans les formes, les dimensions, les couleurs, les textures. Il apprend à faire des choix, à planifier, à agir et à réfléchir à partir de ses choix.

4) Le développement langagier :

Les activités artistiques sont toujours support à l'échange verbal. Cela peut se produire lors de la réalisation d'un projet collectif où les enfants vont communiquer pendant l'activité pour avoir un outil, une peinture d'une certaine couleur, les ciseaux... Ils se parlent aussi pour se mettre d'accord sur la réalisation en cours. Une fois la réalisation terminée, elle est discutée. Tout un vocabulaire d'action, un vocabulaire d'émotions, de ressentis, et un vocabulaire de techniques d'expression sont progressivement proposés et intégrés par les enfants. A l'instar de l'éducation physique et sportive, les mots s'apprennent dans l'action, dans le faire, dans le ressenti. Les mots sont éprouvés. Cela favorise une meilleure fixation du vocabulaire et son utilisation.

Après avoir vu les multiples bénéfices de développements permis par l'éducation artistique chez des enfants de maternelle. Il s'agira de voir comment mettre en place un

enseignement adapté en vue des différents développements énoncés dans la partie précédente. Comment cela peut se réaliser dans les classes. Dans un premier temps nous verrons l'approche pédagogique de cet enseignement, puis j'exposerai ma pratique personnelle autour de projets réalisés avec des enfants de maternelle.

3^{ème} partie : Comment mettre en pratique ?

A) L'enseignement artistique en maternelle :

Les activités conduites en maternelle sont à la fois des activités de production et de réception.

1) Les activités de production :

La pratique de réalisations plastiques permet à l'enseignant de développer la sensibilité esthétique des jeunes enfants. Quelles sont les mises en œuvre nécessaires pour cela ?

1-1) La mise en place de conditions requises :

L'organisation spatiale et matérielle de la classe est importante pour mener une bonne séance. La zone de création artistique doit être aérée pour que les enfants puissent librement se mouvoir au gré de leur envie de peindre, de modeler, de dessiner. Ils ne sont pas ainsi contraints à rester assis sur une chaise et sont plus à même d'explorer leurs potentialités et de faire des expérimentations. Cet espace dédié est ainsi bien identifié par les enfants et cela leur permet de l'associer à un moment de création. Il est aussi important dans l'affichage de la classe d'avoir des reproductions d'œuvres d'art, de créations graphiques, ainsi que de constituer des points d'accumulation de matières, de textures diverses... pour que cela puisse interpeller les enfants et nourrir leurs propositions. Cet affichage doit être régulièrement renouvelé et les réservoirs de matières continuellement alimentés. Les formes visuelles de certains albums jeunesse sont aussi des éléments qui

peuvent nourrir les enfants par leur diversité et leur richesse. L'utilisation de matériaux et d'outils variés amènent la découverte et demandent de faire des choix. Les enfants dans la variété des dispositifs disponibles se confrontent directement aux particularités de chaque dispositif, ils en évaluent les effets et les manières de les mettre en œuvre et peuvent ainsi les sélectionner par rapport à leur envie ou tout simplement pour les tester. Cela éveille et stimule la curiosité. Il faut aménager les conditions d'une disponibilité sensorielle, en créant une atmosphère propice à l'envie d'expérimenter peinture, crayon, textures à disposition selon le projet à réaliser. Il faut susciter l'envie de s'investir dans le projet.

1-2) Le rôle de l'enseignant :

Le professeur doit inciter les enfants à une vigilance constante à l'égard des qualités sensorielles des choses. Il accompagne l'enfant à la découverte en pointant des spécificités, en lui faisant toucher des matières, en lui montrant des techniques. Bien sûr il laisse l'enfant faire ses propres tâtonnements, ses propres expérimentations. Le professeur doit être disponible sans gêner l'exploration personnelle de l'enfant. Bien sûr le jeune âge des enfants fait qu'une aide à l'exploration technique est souvent indispensable. Celle-ci doit le moins gêner l'exploitation personnelle de l'enfant. Ainsi les possibilités de sensations de l'enfant vont se développer tout en lui en faisant prendre une meilleure conscience.

Il faut pour cela proposer des activités, des supports et des techniques qui permettent des réalisations rapides, des résultats gratifiants quelle que soit l'habileté gestuelle des enfants. Il faut aussi que les activités permettent de jouer avec le hasard et les surprises comme par exemple en faisant manipuler de gros bâtons trempés dans de la peinture ou bien des bouteilles remplies d'encre avec le fond percé. Quelle surprise de voir l'encre couler sur la feuille de façon inattendue !

Il faut également des consignes simples qui laissent de la place à l'initiative et à la libre interprétation de chacun.

La verbalisation est aussi essentielle dans les activités artistiques pour une prise de conscience explicite. L'enseignant donne les mots aux enfants pour qu'ils puissent exprimer leurs sensations, leurs découvertes, leur tentative, pour expliquer ce qu'ils veulent ou ont voulu faire ou tout simplement ce qu'il s'est passé sans intention particulière (surtout pour les plus jeunes).

2) Les activités de réception :

2-1) Le retour sur les réalisations des enfants :

Il est important de toujours inciter les enfants à partager ce qu'ils viennent de réaliser. Les enfants regardent ainsi les réalisations de chacun. Ils échangent sur ce qu'ils observent. Ils comparent les résultats obtenus et se rendent compte ainsi des différentes possibilités.

L'affichage des réalisations et les retours faits en fin d'atelier sont des moyens de développer l'interaction.

La réception concerne également les œuvres d'art à proposer aux enfants.

2-2) Comment aborder les œuvres avec les petits ?

Marie-Hélène Popelard dans son texte *Sensibiliser à l'art les tout-petits* dit que les jeunes enfants sont plus sensibles aux œuvres qui racontent des histoires. Et qu'un moyen d'aborder une œuvre en classe et de le faire de façon scénariser. Si l'œuvre proposée ne le permet pas, il faut prendre appui sur la façon dont elle est réalisée, quel matériau ? Quelle couleur ? L'introduction de l'œuvre peut aussi se faire en parlant de la vie quotidienne de l'artiste.

L'exploitation de la vie quotidienne pour aborder une œuvre est également proposée par Patrick Straub. Pour lui la compréhension d'une œuvre en maternelle ne peut pas être prise au sens étymologique du terme (saisir le sens, concevoir quelque chose par l'esprit), en d'autre terme de façon directe. C'est pourquoi il propose de rapprocher l'étude de l'œuvre par une problématique proche de l'enfant. Par exemple pour l'étude des œuvres de Mondrian, il propose « l'hypothèse du placard » en faisant une relation analogique de forme entre la structure d'un placard (élément disponible dans la salle de classe et du quotidien des enfants) et le graphisme des œuvres de Mondrian.

L'aller retour entre activités de production et de réception permet à l'enfant de prendre confiance dans ces possibilités et de les développer. Par rapport à cela, parmi la richesse artistique que pourrait le mieux convenir à de jeunes enfants ?

3) Privilégier l'art contemporain :

3-1) L'art contemporain car celui-ci ne se revendique pas toujours d'une tradition :

Marie-Hélène Popelard dans *Sensibiliser à l'art les tout-petits* explique que « chez l'enfant les schèmes iconographiques ne sont pas emmagasinés dans sa mémoire culturelle. A ce titre on est en droit de penser que les formes de l'art contemporain, qui se construisent dans l'ignorance du passé, peuvent fournir la matière privilégiée du travail de l'enseignant »¹³. Cette indication sur le jeune enfant fait que les œuvres et les pratiques artistiques contemporaines seraient plus appropriées car elles se construisent indépendamment du passé. Leurs découvertes et leurs exploitations seraient plus propices que des œuvres plus anciennes fortement plus ancrés dans une histoire, dans une histoire de l'art. Cependant la présentation et l'exploitation d'œuvres plus anciennes n'est pas à exclure en témoigne l'exploitation conséquente du portrait d'Arcimboldo dans de nombreuses classes de maternelle.

3-2) Pas d'habileté particulière :

Sans généraliser à toute la production artistique contemporaine qui pour certaines œuvres sont très technologiques et relevant parfois d'un processus industriel. Marie-Hélène Popelard préconise également l'art contemporain car il ne requiert pas d'habileté particulière de mise en œuvre, elle prend en exemple le ready-made qui est une œuvre d'art bien qu'il ne met pas en avant un savoir technique de réalisation.

4) La posture de l'enseignant :

Les réalisations produites lors des activités artistiques en maternelle ne peuvent pas être soumises à l'attente d'un résultat élaboré, spécifique et prédéterminé par un objectif final de réalisation attendue. C'est avant tout le processus, la manière dont l'enfant à développer des capacités qui doivent être évaluées par rapport à l'activité proposée. Les objectifs d'apprentissage éducatif doivent être cernés de manière précise et adaptée au jeune public. Il faut savoir ajuster ses attentes face à de jeunes enfants. Proposer aux enfants des techniques adaptées à leur âge par exemple pour des enfants de trois ans privilégier de gros

¹³ POPELARD M-H., *Sensibiliser à l'art les tout-petits*

outils scripteurs, de grands supports...

Concernant l'approche d'une culture artistique pour des enfants de maternelle la présentation d'œuvre d'art ne doit pas être le prétexte d'une introduction à l'histoire de l'art, cela serait sans signification pour le jeune enfant, trop loin de ses préoccupations. Il est important en tant qu'enseignant de manifester soi-même son étonnement, sa curiosité par rapport à des images, des réalisations... Il faut partager avec les enfants notre plaisir, notre intérêt pour la création, les arts, la culture en utilisant des expressions adaptées à la compréhension de leur âge. Ce plaisir pour l'art à partager avec les enfants ne doit pas porter sur des considérations de l'art pour l'art comme le rappelle Daniel Lagoutte lorsqu'il dit « *Signalons au passage que l'art pour l'art (par exemple, changer à des fins esthétiques une texture d'objet en une autre) n'entre pas dans les préoccupations des enfants de cet âge.* »¹⁴.

Après ces différentes indications sur un enseignement artistique possible à la maternelle, voici des exemples de projets réalisés en classe.

B) Ma pratique de classe :

La pratique que je vais vous exposer concerne des enfants de tout petite et petite section se sont mes élèves ainsi que des élèves de moyenne et grande section que j'ai dans le cadre du décroisement. Il est proposé divers projets réalisés au cours de l'année. Dans un premier temps seront exposés les projets de ma classe puis un projet effectué en décroisement (le projet étudié s'inscrit dans un projet global d'école). Le fait d'avoir pratiquer des activités artistiques sur les différents niveaux de la maternelle m'a permis d'explorer les variations pédagogiques à adopter par rapport à l'âge du public ainsi que les potentialités des enfants selon leur âge et les apprentissages qui en découlent.

¹⁴ LAGOUTTE D., 2006, *Concours, professeurs des écoles, Arts visuels*, Paris, Vuibert p 63
24

1) Les projets avec ma classe de toute petite et petite section :

1-1) Le répertoire de traces (annexes 2, 2-a à 2-j)

La création d'un répertoire de traces s'inscrit dans une démarche S.M.O.G (support, matière, outil, geste). L'exploration graphique demande un geste délicat, cela met en jeu la motricité globale de l'enfant, il doit contrôler son corps et rester immobile dans la posture. Sa motricité fine est également en jeu en régulant les mouvements du bras et de la main. Il doit aussi effectuer un contrôle visuel des traces produites. Enfin en observant ce que peuvent évoquer les traces obtenues on accède à l'activité symbolique des formes (quelles significations on peut leurs associer).

La séquence sur le répertoire de traces se découpe en quatre séances. Les trois premières séances proposent chacune un processus expérimental de création de traces différent. La dernière séance est une séance de langage pour la création de l'affiche du répertoire de classe.

1-1-1) Séance 1 : Ma main est un outil (annexes 2-a et 2-f) :



Type d'activité :

Utiliser sa main pour faire des empreintes, des traces, investir l'espace du support.

Les outils disponibles : ma main.

Les supports réalisés avec les empreintes de mains servent ensuite de support et de fond pour la frise de la journée, ainsi les enfants peuvent voir dans l'espace classe le fruit de leurs expérimentations.

1-1-2) Séance 2 : action sur le support (annexes 2-b et 2-g) :



Type d'activité :

Utiliser des outils et des objets pour faire des traces en les appliquant sur la surface.

Les outils disponibles : pinceaux, rouleau, bouchon, boule de papier, tampon, éponge, brosse à dents...

1-1-3) Séance 3 : action à distance d'un support (annexes 2-c et 2-h) :



Type d'activités :

Faire des traces sans toucher le support.

Les outils disponibles : pot de peinture, verre, pulvérisateur, paille, éponge à presser...

Les grands supports réalisés ont servi de matériaux pour réaliser de grands sapins (annexe 2-j). Les enfants ont ainsi vu exposer leurs réalisations et de façon transformée.

1-1-4) Le dispositif et le déroulement des séances:

Les séances menées s'inscrivent dans le cadre d'un atelier dirigé en petit groupe de 6 à 8 élèves. L'activité se passe dans l'endroit de la classe dédiée aux activités picturales. Pour les deux premières séances un support vierge est à disposition des enfants, fixé sur une table à leur hauteur. Ils peuvent circuler librement autour de la table. Les médiums et les outils sont posés à même la table. Avant de commencer, j'explique ce que l'on va faire. Les enfants sont très enthousiastes pour l'activité peinture. Je les laisse librement prendre contact avec la peinture et les outils. Je suis présente pour les assister dans la maîtrise de l'outil, par exemple en pressant leur paume de main pour créer une empreinte assez régulière (séance 1) qui dans un premier temps de découverte sera plus significative pour les jeunes enfants qui découvrent un sorte de double, une extension de leur main sur le support. Cette assistance est nécessaire et indispensable avec des enfants de trois ans pour qu'ils puissent entrer dans l'activité, sachant que cette aide est variable selon les enfants. Certains enfants impatients se jettent sur les outils, tentent des choses. D'autres sont plus réticents à s'investir dans la tâche, je les sollicite en leur montrant ce que l'on peut faire avec les outils proposés, tout en accompagnant mon action d'une attitude enthousiaste voire surprise, émerveillée. J'essaie de communiquer mon enthousiasme à créer avec les outils pour qu'à leur tour ils se les accaparent pour envahir le support. Cet investissement peut varier également par le degré de force disponible des enfants pour exploiter les outils, ceci ayant pour conséquence des résultats plus ou moins marqués, par exemple lors de l'utilisation du pulvérisateur (séance 3). Durant l'activité les enfants passent d'un outil à un autre, certains en tiennent un dans chaque main, qu'ils expérimentent de façon successive ou de façon simultanée. Ils tâtonnent. Ce qu'ils découvrent les incite à continuer. Je verbalise leurs actions, et je leur demande également de me dire ce qu'ils font. Ils s'expriment également spontanément au fil de leur expérimentation. Les enfants sont heureux et sérieux dans ces activités. Ils sont concentrés.

1-1-5) Ce que j'observe :

Ces activités me permettent d'observer le rapport que les enfants ont avec des moyens de marquer un espace (ici celui du support). J'observe également la façon dont ils remplissent la surface, comment ils emmènent leur trace sur la surface, comment ils l'ont faite puis vivent dans le support. J'observe aussi la curiosité des élèves dans l'expérimentation :

certains utilisent deux outils, d'autres restent continuellement avec le même malgré mes encouragements à en essayer d'autres. J'observe que des enfants sont plus attirés que d'autres par les activités plastiques. Certains élèves sont vite désintéressés alors que d'autres ne veulent pas s'arrêter bien que l'atelier se termine, en manifestant parfois leur mécontentement. Ces activités permettent aussi d'observer les degrés d'habileté des enfants par la tenue des outils qui me renseigne sur leur futur apprentissage de l'outil scripteur. Certains élèves avec le pinceau font des lignes, d'autres effectuent un grand cercle continu (séance 2). La tenue du rouleau se fait du bout des doigts pour certains enfants alors que pour d'autres ils le prennent à pleine main et le font rouler avec force et assurance (séance 2). Je regarde aussi leur attitude (attirance, répulsion) pour la matière, les textures, les couleurs. Ainsi cela me renseigne sur leur degré et la variabilité de leur sensibilité. Ces activités sont aussi le moyen d'observer leur façon de se comporter dans une activité partagée. Certains travaillent de façon juxtaposée, d'autres tiennent l'outil à quatre mains. Certains s'observent, échangent sur ce qu'ils font. D'autres restent dans leur tâche de façon individuelle et sans faire attention aux autres enfants.

1-1-6) Ce que cela développe chez l'enfant :

Les enfants apprennent à déplacer le bras à l'intérieur d'un support en suivant du regard l'effet produit. Cela développe la prise de conscience entre le geste que l'enfant produit et le résultat, l'effet de celui-ci, la relation de cause à effet. Faire des gestes appuyés, des gestes amples, des gestes arrêtés, des gestes répétés produisent différents résultats. Cela développe l'attention à porter sur ce qu'il réalise et la manière de le réaliser. Il apprend à coordonner le geste et le regard. Cela développe aussi chez l'enfant l'expectation. Que va bien produire cet outil, j'en ai testé un mais celui-ci est très différent, que va-t-il produire sur la surface ? La variété des outils, des couleurs, des textures rendent les enfants observateurs des différentes formes, nuances de tons, effets graphiques. Ces différences ou similitudes repérées les amènent à effectuer des comparaisons. Ils se constituent mentalement un répertoire de formes, de couleurs, de graphismes.

Cette mémoire s'alimente aussi des actions réalisées. Par exemple en séance 3, les élèves redécouvrent leur support travaillé, et avant de commencer parcourent, essuient, balayent de leurs mains le support. Ils rentrent dans l'activité par un rapport tactile avec la surface à investir. Cela peut être envisagé comme un écho à l'activité réalisée en séance 2, ou bien

une reconnaissance de leurs traces laissées, ou encore comme un développement supplémentaire dans l'approche tactile de leur environnement. Cela développe également la préhension. Comment tenir l'outil pour faire des traces. L'enfant développe aussi le désir et la volonté de marquer un territoire par son action. Ces traces sont en quelque sorte des extensions de lui-même sur le support. Ces extensions sont fixées et rendues visibles. Elles sont là comme preuves des potentialités de l'enfant à créer un univers de formes et de couleurs. L'enfant prend ainsi confiance en lui. Il sait qu'il est capable de réaliser des choses. Les activités plastiques aident l'enfant à se décentrer en observant ce que son camarade fait juste à côté de lui. Cet intérêt porter à autrui développe l'envie de faire par imitation. Les enfants ont aussi acquis un vocabulaire spécifique et la syntaxe et ont développé le langage d'évocation. (annexe 2-d : séance 4 de langage et annexe 2-e sur la retranscription).

1-1-7) Analyse réflexive de ma pratique :

Ces activités se sont bien passées cependant des améliorations sont à amener. Le support doit recouvrir totalement l'espace de la table pour qu'ainsi les enfants puissent pleinement investir le support et se trouver devant un espace total à investir, sans discontinuité entre la surface et eux, personne agissant sur cette surface disponible. Il faut donc un espace plus grand et totalement identifié. Afin de développer d'avantage les possibilités des enfants à laisser des traces il faudrait faire varier le dispositif en le proposant au sol et également à la verticale pour pratiquer dans différentes postures les expérimentations.

1-2) Le livre des couleurs (annexes 3, 3-a à 3-g) :

Ce deuxième projet est la réalisation d'un livre de couleurs basé sur l'album de Toutes les couleurs d'Alex Sanders. Il a permis de réinvestir les potentialités des enfants à laisser des traces, tout en découvrant de nouvelles techniques (frottage, balle encre à déplacer). La réalisation est individuelle et sur un support plus restreint (celui d'une feuille A3 pour constituer les pages du livre). La séquence est découpée en six séances correspondant chacune à la réalisation d'une page illustrant une couleur du livre et une séance pour la préparation des fonds. Les types d'activités proposées sont la création des fonds colorés au

rouleau (atelier 1), déchirer et coller (atelier 2), frotter pour faire des traces (atelier 3), agir sur un support par l'action indirecte sur un objet (atelier 4) ici avec une petite balle à déplacer en bougeant un carton qui contient la feuille support c'est une variante de l'action à distance, recomposer une fleur (atelier 5) et tamponner (atelier 6).

1-2-1) Le dispositif et le déroulement :

Le dispositif est en atelier dirigé en petit groupe. Selon l'activité celle-ci s'effectue debout au coin peinture ou à table assis. Les élèves ont chacun leur propre matériel (outils et matières). Pour l'atelier 1, les enfants sont au coin peinture et ils appliquent le rouleau pour obtenir une feuille entièrement colorée de la même couleur. Les enfants systématisent l'expérimentation de l'outil rouleau avec un but : colorer toute la feuille. L'atelier 2 est celui de la couleur verte. Les enfants ont chacun des morceaux de différents papiers de différentes nuances de vert. Ils doivent déchirer dans la longueur des bandes de papier puis dans un deuxième temps les coller sur la page de fond vert à la verticale. Le troisième atelier expérimente la technique du frottage. Les enfants ont à disposition différents supports à faible relief sur lesquels ils posent une feuille blanche. Puis ils se munissent d'une craie et la frottent sur la feuille. Le dessin du support en relief apparaît. Pour l'atelier 4 les enfants ont leur feuille support maintenue dans une boîte en carton. Ils y jettent une balle encrée, puis la font rouler dans tous les sens pour créer des traces. L'atelier 5 consiste à recomposer les éléments de plusieurs fleurs d'après un modèle (les fleurs de l'album). Les éléments sont proposés sur une planche en carton marron, ce qui contraste avec les éléments jaunes de la fleur. Les enfants doivent retirer chaque élément pour recomposer les fleurs sur la feuille au fond jaune. Ils reconstituent les fleurs dans un rapport ton sur ton. Le dernier atelier est le réinvestissement de la technique du tampon. Le tampon est un petit tube en carton, légèrement pincer sur sa longueur pour créer une empreinte en forme de goutte, en le tamponnant sur l'une des extrémités.

1-2-2) Ce que j'observe :

Je remarque la manière de répéter le motif (atelier 6). Certains élèves les ordonnent déjà de façon composée, alors que d'autres ne font que répéter l'action sans la déplacer (il font du « sur place ») ils ne regardent pas l'effet produit, ils tamponnent mécaniquement. Ils

n'essaient pas d'explorer la surface de la feuille avec le tampon et donc de remplir la feuille avec le motif. Ils sont juste dans l'action du faire sans la mettre en corrélation avec ce que cela peut produire sur l'espace de la feuille. J'observe la manière dont les enfants recomposent leur fleur (atelier5). Certains élèves sont méthodiques et commencent par recomposer une fleur puis passe à une autre. Tandis que d'autres élèves retirent des éléments aussi bien des pétales que des cœurs de fleurs pour reconstituer simultanément plusieurs fleurs. Des enfants dans l'activité déchirer et coller (atelier 2), effectuent une première sélection dans les papiers proposés, choix qui détermine l'ordre pour déchirer leurs bandelettes. Cet arrêt d'observation montre que les enfants ont été interpellés par la diversité des différents papiers verts (diversité de matières à laquelle les doigts sont sensibles et de nuances de vert auxquelles les yeux sont sensibles).

1-2-3) Ce que cela développe chez l'enfant :

Les enfants ont appris à se déplacer dans l'espace d'une feuille et à en repérer les limites à respecter. L'atelier 2 concernant l'action déchirer à développer la motricité fine des enfants ainsi que la dissociation des segments supérieurs. Deux procédures pour déchirer sont possibles, soit en écartant ses mains en sens opposés pour amener le papier à se déchirer, soit en gardant une main fixe qui tient le papier tandis que l'autre (tenant également le papier) exerce une pression et un mouvement vers le bas pour amener la déchirure.

L'atelier 3 à contribuer à apprendre aux enfants à maintenir une pression de la main malgré l'irrégularité du support à froter tout en la déplaçant.

La manipulation des couleurs pour réaliser les productions a permis aux enfants de les découvrir, de les reconnaître et de les nommer. L'atelier 5 (les fleurs jaunes) a initié les enfants à voir des couleurs associées par contraste puis à voir des couleurs en ton sur ton. Et par ce biais, entrevoir le rapport des couleurs ainsi que les nuances des couleurs (atelier 2). Ils sont au contact de différents éléments que l'on appelle tous « vert » par exemple, mais qui ne sont pas tout à fait pareils. Cela est un moyen d'approcher l'idée de qualité associée à un objet, dans ce cas la qualité couleur.

1-2-4) Analyse réflexive de ma pratique :

La production finale du projet réaliser un livre de couleurs, a fortement influencé le dispositif, contraignant les expérimentations des enfants dans un petit format. Ce travail pour sortir du format restreint pourrait se compléter par la réalisation de grandes affiches sur les couleurs à exposer dans la classe. Un deuxième point concernant le rendu final est le suivant : je me suis surprise à faire modifier certaines productions (en incitant l'enfant à rajouter un motif par ici et par là avec son tampon en forme de goutte sur la page bleue (atelier 3) car sa production était devenue monochrome, rendant le rendu invisible. Je me suis laissée prendre par l'attente d'un résultat signifiant par rapport à ce que je voulais et peut être d'une attente significative vis à vis des parents. J'en oubliais les objectifs d'apprentissages qui doivent toujours être le guide, la boussole des projets.

Une autre rectification a amené est dans le choix des outils. L'outil tube de carton n'était pas adapté car trop mou pour que les enfants puissent correctement l'exploiter et en tirer profit en terme d'apprentissage.

2) Un exemple de réalisation dans le cadre du décroisement avec des enfants de moyenne section et de grande section :

La nature du projet est la réalisation de grands sapins pour les décors de Noël. La réalisation de ces grands décors est propice à un travail collectif. Mon objectif est de laisser les enfants libres maîtres de la réalisation des sapins. Pour ainsi construire une idée de représentation possible de sapin qui sera le fruit des représentations mélangées de chacun.

2-1) Le dispositif et le déroulement :

J'explique aux enfants le projet et la partie qu'ils vont avoir en charge : la réalisation collective de grands sapins pour la décoration des festivités de Noël. Avant de commencer les activités pratiques, nous échangeons sur ce que doit être et ce que doit représenter un sapin de Noël. Les réponses sont variées. Un sapin de Noël pour certains enfants, cela rime avec cadeaux, pour d'autres avec forêt alors que pour d'autres il doit briller et avoir des boules. Après ce petit moment de langage et d'échange, je propose aux élèves une phase

préparatoire de recherche de forme de sapins sur petit format. Chacun dessine aux crayons, aux feutres plusieurs types de représentations de sapins. Une fois les propositions réalisées, nous les rassemblons pour les regarder. Je demande aux enfants de comparer les différents dessins de sapins. Une synthèse est faite pour commencer l'élaboration du grand sapin. Pour créer le grand sapin, les enfants sont au coin peinture, une grande feuille blanche est fixée sur la table. Les enfants se disposent tout autour de la table. Ils commencent par dessiner l'ossature du sapin au crayon de mine puis ils mettent de la couleur. Ils ont fait le sapin, puis dans un deuxième temps ont réalisé les décorations de celui-ci. Les outils et médiums sont à disposition sur la table. Ils sont variés : peinture, crayon, feutre, craies grasses...

2-2) Ce que j'observe :

Cette activité fait émerger le conditionnement des enfants pour créer. Ils me demandent régulièrement mon approbation pour utiliser telle couleur ou bien pour faire un dessin à tel endroit ou encore si ils peuvent utiliser tel outil. J'observe aussi l'enthousiasme et l'investissement des enfants, ils se lancent dans le projet et communiquent beaucoup lors de la réalisation. Il y a très peu de désaccord. Je remarque les différentes potentialités plastiques des enfants ainsi que leur goût pour ce type d'activités, et le degré de sensibilité et d'intérêt variable des enfants face aux formes, aux couleurs...

2-3) Ce que cela développe chez l'enfant :

Les enfants ont appris à élaborer un projet, à le planifier. Tout d'abord en échangeant sur les possibilités de la réalisation puis en faisant des choix. Dans la réalisation ils ont commencé par dessiner la forme générale pour après passer à la réalisation des détails. Ce travail en équipe a renforcé la collaboration entre les enfants ainsi que la conciliation. Il fallait qu'ils se mettent d'accord sur les actions à mener pour réaliser le sapin. Ils ont appris à prendre en compte le travail réalisé de chacun pour construire un travail collectif. L'exploration détournée des outils comme la craie à plat pour obtenir un effet plus couvrant, permet d'initier les enfants à modifier leur regard sur les choses, à adopter un autre point de vue par rapport à quelque chose. Le détournement d'outil peu un peu plus tard amener au détournement d'objet. Cette réalisation a contribué à développer l'estime

des enfants. Ils étaient fiers de ce qu'ils avaient réalisé tous ensemble.

2-4) Analyse réflexive de ma pratique :

J'ai eu un rapport privilégié avec les élèves lors de cette activité, je n'étais pas que l'instructeur, j'étais aussi un collaborateur, il m'est arrivé d'intervenir avec un outil sur la réalisation. J'étais une personne ressource qui participe au projet. J'ai fourni aux élèves une aide d'un point de vue technique. Je leur donnais mon avis lorsqu'ils hésitaient à mettre telle ou telle couleur ou à intervenir à cette endroit dans la composition. Au fur et à mesure de l'activité ils ne me demandaient plus mon autorisation mais mon avis sur ce qu'ils réalisaient.

Conclusion

L'éducation artistique est riche d'enseignements et de potentialités de développement chez les enfants de maternelle. Elle permet au jeune enfant de prendre conscience de son existence, et de sa capacité à être créateur d'objets, de compositions plastiques, de dessins... Ses réalisations sont comme des extensions de lui-même, elles témoignent de ce qu'il fait, de ce qu'il est capable de faire et de ce qu'il veut donner à voir. Elles sont une manière de s'exprimer. Elles sont également un moyen qui favorise l'interaction. Cette interaction, l'attention portée aux autres enfants se développent également dans le cadre de réalisation collective que permettent particulièrement les activités artistiques. L'éducation artistique permet un développement global de l'enfant : moteur, cognitif, socio affectif et langagier. Ces enjeux sont importants et nécessitent des activités réfléchies et soucieuses d'être les plus à même de développer tout ce que l'éducation artistique permet. J'ai essayé dans les activités proposées à mes élèves de les laisser libres dans l'exploration sans pour autant les laisser sans contrainte, et sans réel objectif. Le but n'est pas de vouloir réaliser un bel objet qui au final se retrouve identique à tous les autres et relèverait plus d'une mécanique collective. Mais d'inciter les enfants à s'emparer d'un projet de façon expressive qui leur permet de développer diverses potentialités. Je dois reconnaître que mes intentions ont été quelque peu ébranlées par une attente en terme de production attendue qui soit significative pour le plus grand nombre et des contraintes matérielles dû à la forme scolaire (contrainte de temps, d'espace, de créer sans salir la classe...) Je me suis fait rattraper par l'activité scolaire qui a tendance à nuire à une pleine exploitation des potentialités des activités artistiques. Ma posture professionnelle a pris le pas sur mon « *penchant pour l'art* », je n'ai pas su pleinement mutualiser les deux aspects. Depuis quelques années différents dispositifs d'artistes en résidences comme c'est le cas de l'expérience art et langage à Lyon observe et analyse la posture de l'artiste avec les élèves. Celui-ci a un rapport particulier qui favorise le développement créatif des enfants. La posture de l'artiste pourrait s'envisager comme base de réflexion sur la pratique des enseignements artistiques.

Bibliographie

BOUYASSE V., MAESTRACCI V., MOIRIN J-Y., SAINT-MARC C., 2007, *La mise en œuvre de l'éducation artistique et culturelle dans l'enseignement primaire.*

Collectif, 2000, *L'art, pour quoi faire. A l'école, dans nos vies, une étincelle*, Autrement

Collectif, 1994, *Les petits, la section des 2 à 4 ans*, collection Tavernier, édition Bordas

Collectif, 2004, *Les Sciences de l'Education. Pour l'ère nouvelle, n° 37, volume 2, dossier « L'enseignement des arts plastiques »*, Université de Caen

GOURAT D., 2013, *L'enfant, l'art, l'artiste*, www.cafepedagogique.net

GONTHIER J., *Dessin et dessein*, 1990, édition Broché

KERLAN A. (sous la direction de), 2005, *Des artistes à la maternelle*, Lyon, sceren cndp académie de Lyon.

LAGOUTTE D., 2006, *Concours, professeurs des écoles – Arts visuels*, Paris, Vuibert

LAURET J-M., 2006, « *Les cahiers de l'éducation & devenir n°8 de décembre 2006* »

MERIEU P., 2007, *L'art en maternelle*, vidéo, Cap Canal

METTOUDI C., 2011, *Comment enseigner en maternelle les activités artistiques*, Paris, Hachette éditions

Ministère de l'éducation nationale, *bulletin officiel hors-série n°3 du 19 juin 2008, horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire.*

Observatoire de l'enfance, 2007, *Comment l'art vient aux enfants ?*, compte-rendu du séminaire de Joëlle GONTHIER

PERNOUD E., 2005, *De l'art enfantin à l'art puéril. L'enfance de l'art et la démystification*, www.artsetsocietes.org

POPELARD, M-H., *Sensibiliser à l'art les tout-petits.*

STRAUB P. Conférence: « *Comment aller à la rencontre des œuvres pour développer des pratiques éclairantes en arts plastiques en cycle 1,2,3 ?* »

www.culturecommunication.gouv.fr

www.education.gouv.fr

www.icem-pedagogie-freinet.org

Table des annexes

Annexe 1 : plans séquence <i>La maternelle</i> de Jean Benoit-Levy et Marie Epstein, 1933.....	p 40
Annexe 2 : Progression le répertoire de traces.....	p 41
Annexe 2-a : séance 1.....	p 42
Annexe 2-b : séance 2	p 43
Annexe 2-c : séance 3.....	p 44
Annexe 2-d : séance 4.....	p 45
Annexe 2-e : transcription des propos des élèves lors de la séance de langage (séance 4) sur le répertoire de traces.....	p 46 - 47
Annexe 2-f : ma main est un outil.....	p 48
Annexe 2-g : action sur le support.....	p 49
Annexe 2-h : Les actions à distance.....	p 50
Annexe 2-i : le répertoire de traces.....	p 51
Annexe 2-j : les sapins.....	p 52
Annexe 3 : progression le livre des couleurs.....	p 53
Annexe 3-a : séance 1.....	p 54
Annexe 3-b : séance 2.....	p 55
Annexe 3-c : séance 3.....	p 56
Annexe 3-d : séance 4.....	p 57
Annexe 3-e : séance 5.....	p 58

Annexe 3-f : séance 6.....p 59

Annexe 3-g : photos du livre des couleurs.....p 60

Annexe 4: les sapins projet décloisonnement.....p 61

Annexe 1

Plans séquence *La maternelle* de Jean Benoit-Levy et Marie Epstein, 1933.



Annexe 2 : Progression le répertoire de traces.

Séquence : Le répertoire de traces	NIVEAU : TPS / PS Nombre de séances : 4
<u>Domaine d'activités</u> : Sentir, percevoir, imaginer, créer	
<u>Objectif de la séquence</u> : Expérimenter différents moyens de réaliser des traces pour la réalisation de plusieurs compositions en plan. Acquérir un vocabulaire spécifique.	
<u>Compétences visées</u> : Participer à un travail collectif. Vouloir utiliser les différents procédés proposés. Savoir observer les effets produits.	
<u>Objectifs de fin de maternelle</u> : adapter son geste aux contraintes matérielles (instruments, supports, matériels). Réaliser une composition en plan ou en volume selon un désir exprimé.	

DÉCOUPAGE DE LA SÉQUENCE :

Séance 1	Je fais des traces avec mes mains.
Séance 2	Je fais des traces avec différents objets : en appuyant et en balayant le support.
Séance 3	Je fais des traces à distance.
Séance 4	Création du répertoire de traces.

Annexe 2-a : séance 1

Séquence : Le répertoire de traces	NIVEAU : TPS / PS Séance n° 1
<u>Domaine d'activité</u> : Percevoir, sentir, imaginer, créer.	
<p><u>Objectif de la séance</u> :</p> <p><i>Pour les élèves</i> : Utiliser ses mains pour faire des traces. <i>Pour l'enseignant</i> : Observer comment les élèves réagissent au contact de la peinture, et comment ils remplissent la surface. Objectif langagier : Décrire ce que je fais, acquérir un vocabulaire spécifique. Objectif de devenir élève : Respecter mes camarades dans l'activité, ne pas lui mettre de peinture, m'exprimer sur la surface sans gêner mes camarades.</p>	
<p><u>Compétences visées</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Accepter de s'engager dans l'activité. - Explorer l'espace de la feuille avec ses mains. - Varier les traces. - Participer à une activité collective. 	

ORGANISATION :

<u>Matériel</u> :	<u>Mode de travail</u> :	Durée :
Grande feuille de papier peint blanche, peinture de la couleur du groupe qui fait l'atelier. Bac et rouleau, pinceau. Appareil photo.	En groupe à l'atelier peinture.	25 minutes

DÉROULEMENT :

<p>Mes interventions :</p> <p><u>Phase 1</u> : (2 minutes) L'enseignant présente l'activité, après avoir fait des traces avec vos doigts, vous allez faire des traces avec vos mains.</p> <p><u>Phase 2</u> : (5 minutes) Consigne : Vous trempez vos mains dans le bac à peinture et vous appuyer vos mains sur la surface.</p> <p><u>Phase 3</u> : (15 minutes) L'enseignant les observe, verbalise leurs actions : appuyer, faire des traces. Il insiste sur le résultat obtenu et leur demande de recouvrir les endroits sans peinture.</p> <p><u>Phase 4</u> : (5 minutes) Le professeur demande aux élèves d'arrêter et de regarder le résultat et de dire ce qu'ils ont fait. Au cours de l'atelier le professeur prend en photos les élèves en action.</p>	<p>Activités de l'élève :</p> <p>Les élèves sont en tablier découvrent la surface blanche et la peinture.</p> <p>Les élèves trempent leurs mains, le professeur rajoutera de la peinture au rouleau si nécessaire. Les élèves vont plusieurs fois l'opération.</p> <p>Les élèves se déplacent plus ou moins avec assurance, ils tapotent sur la surface, redemandent de la peinture.</p> <p>Les élèves s'arrêtent, sont étonnés de ce qu'ils ont fait. Certains s'expriment</p>
<p>Difficultés et remédiations envisagées :</p> <p>Ne pas vouloir participer, ne pas aimer la peinture, avoir peur de se salir. Il faudra rassurer l'élève lui dire que la peinture est ici autorisée que c'est une activité que l'on fait à l'école. Lui faire remarquer le plaisir qu'ont ses camarades. Le tablier qu'il porte, lui évitera de se salir.</p>	<p>Critères de réussite :</p> <p>S'investir dans la tâche. Observer son travail. Remplir la surface. Varier la façon de faire des traces avec ses mains.</p>

Annexe 2-b : séance 2

<p>Séquence : Le répertoire de traces</p>	<p>NIVEAU : TPS / PS Séance n° 2 : Action sur un support</p>
<p><u>Domaine d'activités :</u> Percevoir, sentir, imaginer, créer.</p>	
<p><u>Objectif de la séance :</u> <i>Pour les élèves :</i> Utiliser différents objets pour faire des traces. <i>Pour l'enseignant :</i> Observer comment les élèves utilisent les différents objets pour faire des traces. <u>Objectif langagier :</u> Décrire ce que je fais, acquérir un vocabulaire spécifique. <u>Objectif de devenir élève :</u> Respecter mes camarades dans l'activité, ne pas leur mettre de peinture, m'exprimer sur la surface sans gêner mes camarades.</p>	
<p><u>Compétences visées :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Accepter de s'engager dans l'activité. - Explorer l'espace de la feuille avec les objets. - Varier les traces. - Participer à une activité collective. - S'étonner des effets produits. 	

ORGANISATION :

<p><u>Matériel :</u> Grande feuille de papier peint blanc (70 cm de large), peintures de différentes nuances de vert. Bac et rouleau, gros pinceaux, pinceaux, bouchons de liège, couvercles, petites voitures..... Appareil photo.</p>	<p><u>Mode de travail :</u> En groupe à l'atelier peinture.</p>	<p><u>Durée :</u> 25 minutes</p>
---	---	--------------------------------------

DÉROULEMENT :

<p>Mes interventions : <u>Phase 1</u> (2 minutes) : L'enseignant présente l'activité, après avoir fait des traces avec vos mains, vous allez utiliser des objets trempés dans la peinture pour faire des traces. Il y a plein de verts différents car on va faire un décor pour créer sapin de Noël. <u>Phase 2</u> (8 minutes) : Consigne : On va commencer par utiliser la brosse, les bouchons. Vous tapoter avec l'objet sur la surface pour qu'il laisse une trace de peinture. <u>Phase 2 bis</u> (2 minutes) : Le professeur fait observer les différentes traces obtenues. <u>Phase 3</u> (8 minutes) : Consigne : Maintenant on utilise les rouleaux, les pinceaux. Vous restez appuyé avec l'outil que vous avez choisi sur la surface tout en avançant. <u>Phase 3 bis</u> (2 minutes) : Observation et prises de photos (ensuite utilisées en atelier langage).</p>	<p>Activités de l'élève : Les élèves sont en tablier découvrent la surface blanche, les différentes peintures vertes et les objets et outils. Les élèves se munissent d'un des outils et objets proposés, le trempent dans la peinture, puis l'appliquent sur la surface. Les élèves observent, font des commentaires. Les élèves se munissent d'un des outils et objets proposés, le trempent dans la peinture, puis l'appliquent et essaie de rester en contact avec la surface tout en se déplaçant. Les élèves observent, font des commentaires.</p>
<p>Difficultés et remédiations envisagées : Ne pas réussir à appuyer assez fort pour obtenir une trace, le professeur dans un premier temps assistera l'élève pour que de son geste il obtienne un effet et se sente ainsi investi dans la tâche. Ne pas réussir à tenir l'outil assez correctement. (idem au dessus).</p>	<p>Critères de réussite : S'investir dans la tâche. Observer son travail. Avoir utilisé un grand nombre d'outils et objets proposés. Avoir réaliser différentes traces.</p>

Annexe 2-c : séance 3

Séquence : Le répertoire de traces	NIVEAU : TPS / PS Séance n° 3 : Action à distance
<u>Domaine d'activités</u> : Percevoir, sentir, imaginer, créer.	
<p><u>Objectif de la séance</u> :</p> <p><i>Pour les élèves</i> : Utiliser différents objets pour faire des traces sans toucher le support. <i>Pour l'enseignant</i> : Observer comment les élèves utilisent les différents objets pour faire des traces.</p> <p><u>Objectif langagier</u> : Décrire ce que je fais, acquérir un vocabulaire spécifique.</p> <p><u>Objectif de devenir élève</u> : Respecter mes camarades dans l'activité, ne pas leur mettre de peinture, m'exprimer sur la surface sans gêner mes camarades.</p>	
<p><u>Compétences visées</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Accepter de s'engager dans l'activité. - Explorer l'espace de la feuille avec les objets. - Varier les traces. - Participer à une activité collective. - S'étonner des effets produits. 	

ORGANISATION :

<i>Matériel</i> :	<i>Mode de travail</i> :	Durée :
Fond travaillé en séance 2, peintures de différentes nuances de vert. Bac, pulvérisateur, brosses à dents, paille, verres, sèche cheveux..... Appareil photo.	En groupe à l'atelier peinture.	25 minutes

DÉROULEMENT :

<p>Mes interventions : L'enseignant présente l'activité. Après avoir fait des traces en appuyant un objet sur un support vous allez continuer le décor des sapins en faisant des traces sans toucher le support.</p> <p>Expérimentation des différentes techniques.</p> <p>Prise de photos.</p>	<p>Activités de l'élève : Les élèves sont en tablier redécouvrent la surface qu'ils ont travaillé en séance 2, les différentes peintures vertes et les nouveaux outils..</p> <p>Les élèves se munissent d'un des outils et objets proposés, le trempent dans la peinture, puis font des projections, des coulures, des éclaboussures...</p> <p>Les élèves observent, font des commentaires.</p>
<p>Difficultés et remédiations envisagées : Ne pas réussir à appuyer assez fort sur le pulvérisateur, le professeur est là pour aider les élèves à pulvériser (aide technique de force). Difficulté à souffler dans la paille pour obtenir un résultat. Le professeur explique comment faire et encourage.</p>	<p>Critères de réussite : S'investir dans la tâche. Observer son travail. Avoir testé les différentes techniques. Avoir réalisé différentes traces.</p>

Annexe 2-d : séance 4

<p>Séquence : Le répertoire de traces</p> <p style="text-align: right;">NIVEAU : TPS / PS Séance n° 4 : Création du répertoire de traces</p>
<p><u>Domaine d'activités</u> : S'approprier le langage : échanger, s'exprimer.</p>
<p><u>Objectif de la séance</u> :</p> <p><i>Pour les élèves</i> : A partir de photos décrire une situation vécue par tous les élèves. <i>Pour l'enseignant</i> : Observer ce dont se souviennent les élèves de l'activité. <u>Objectif de devenir élève</u> : Ecouter autrui parler, attendre son tour de parole.</p>
<p><u>Compétences visées</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Produire des phrases correctes mais très courtes - Répondre aux sollicitations de l'adulte en se faisant comprendre. - Commencer à prendre sa place dans les échanges collectifs. - Comprendre, acquérir et utiliser un vocabulaire pertinent. - Utiliser le pronom "je" pour parler de soi.

ORGANISATION :

<p><i>Matériel</i> :</p> <p>Une grande affiche à compléter, des photos des élèves aux différents ateliers des traces, des images de productions artistiques, images d'outils, et outils.</p>	<p><i>Mode de travail</i> :</p> <p>Groupe classe en collectif.</p>	<p>Durée :</p> <p>25 minutes</p>
--	--	----------------------------------

DÉROULEMENT :

<p>Mes interventions :</p> <p><u>Phase 1</u> : (2 minutes) L'enseignant présente les productions issues des ateliers sur les traces, elle interroge les élèves sur ce que cela leur inspire.</p> <p><u>Phase 2</u> (3 minutes) : L'enseignant explique que pour se rappeler il va falloir faire un grand répertoire de traces, pour classer tous les outils utilisés et ce que l'on peut faire avec comme dessins. Le répertoire sera dans la classe et un autre sera dans le couloir pour être vu des papas et des mamans.</p> <p><u>Phase 3</u> (2 minutes) : Le professeur dit aux élèves que pour s'aider à se rappeler il va leur donner des photos des ateliers. (veiller à ce que chaque élève dans le groupe soit impliqué sur au moins une photo).</p> <p><u>Phase 4</u> : (8 minutes) Consigne : Chacun votre tour vous allez me décrire une photo. Le professeur recueille les propos.</p> <p><u>Phase 5</u> : (15 minutes) Mise en commun pour compléter le répertoire.</p>	<p>Activités de l'élève :</p> <p>Les élèves disent peinture, sapin, mains...</p> <p>Les élèves enthousiasme découvrent le tableau à compléter.</p> <p>Les élèves observent, font des commentaires.</p> <p>Les élèves découvrent les photos.</p> <p>Les élèves s'expriment sur leur photo.</p>
<p>Difficultés et remédiations envisagées :</p> <p>Ne pas se souvenir de l'atelier, du moment vécu. Intervenir par des objets tampon, éponge et imiter les gestes pratiqués pendant la séance.</p>	<p>Critères de réussite :</p> <p>S'exprimer en se faisant comprendre. Utiliser le vocabulaire spécifique. Associer l' outils à l'effet obtenu. Décrire la situation par rapport à l'action réalisée.</p>

Annexe 2-e : transcription des propos des élèves lors de la séance de langage

(séance 4) sur le répertoire de traces.

Description du moment de langage : les enfants sont dans la salle de motricité. L'affiche avec les différents outils utilisés (qui sera le répertoire de traces affiché dans la salle) est posée au sol.

J'ai à disposition des photos des enfants en action avec les outils. Les enfants munis de leur photo doivent en s'appuyant sur la photo retrouver l'outil utilisé, le nommer et dire ce qu'il fait avec l'outil, et poser sa photo à côté de l'image de l'outil concerné.

Enseignante : Les enfants, qu'y a-t-il sur les images de l'affiche qui est par terre ?

N. : Peinture.

S. : Oui peinture et pinceau.

M. : C'est l'éponge.

Après avoir fait un point sur ce que reconnaissent les enfants, je distribue à quelques enfants des photos où ils sont en train de travailler avec un outil.

Les élèves se reconnaissent sur les photos et s'expriment. Je leur pose des questions pour étayer leurs propos.

N. : C'est peinture.

Enseignante : Oui, et que fais tu ?

N. : La peinture.

Enseignante : Et avec quoi tu fais de la peinture ?

N. me montre ce qu'il tient dans la main sur la photo.

Enseignante : Oui, c'est ce que tu me montres mais comment cela s'appelle, quel est cet outil ?

S., R. et A. : C'est le pinceau pour faire la peinture.

Enseignante : A toi E. que fais tu sur la photo ?

E. : Je fais l'éponge avec la peinture.

Enseignante : Et tu fais quoi avec l'éponge sur la grande feuille ?

E. : Je frotte.

Enseignante : Et à côté de toi sur la photo que fait R. avec l'éponge.

E. : Elle fait un tampon.

Enseignante : Bien E., elle tamponne. Où mets tu ta photo sur l'affiche ?

E. : A côté de l'éponge.

Enseignante : C'est au tour de A. de nous décrire sa photo ?

A. : Je fais de la peinture, ça fait des taches.

Enseignante : Oui, c'est bien tu fais des taches avec quel outil ?

A. : Avec la brosse à dents.

M. : Sais pas ce que je fais.

Enseignante : Regarde sur la photo, que tiens tu dans la main ?

M. : Le tampon.

Enseignante : Et tu fais comment pour faire de la peinture avec le tampon ?

M. : Je mets dans la peinture et j'appuie, j'appuie fort.

...

Au cours de cette séance j'ai pu faire parler cinq enfants. Cela m'a permis d'évaluer si les enfants avaient acquis le vocabulaire des activités lié aux traces.

Par la suite, l'affiche a été complétée des photos commentées par les enfants et affichée dans la salle de classe.

Annexe 2-f : ma main est un outil



Annexe 2-g : action sur le support



Annexe 2-h : Les actions à distance



Annexe 2-i : le répertoire de traces

Le répertoire de traces : nos expérimentations



Des traces avec nos mains



...avec le rouleau



...avec le pinceau



...avec la brosse à dents



...avec le tampon ou l'éponge



...avec le pulvérisateur



...avec la paille



Annexe 2-j : les sapins

Le répertoire de traces : nos réalisations
Les sapins



Annexe 3 : progression le livre des couleurs

<p>Séquence : Le livre des couleurs : réalisation des pages pour illustrer les différentes couleurs. Projet tiré de l'album <u>Toutes les couleurs</u>, d'Alex SANDERS. NIVEAU : TPS / PS Nombre de séances : 6</p>
<p><u>Domaine d'activités</u> : Percevoir, sentir, imaginer, créer.</p>
<p><u>Objectif de la séquence</u> : - Création des pages de gauche illustrant chaque couleur. <u>Objectif langagier</u> : - les couleurs de l'album, les techniques utilisées, les effets rendus.</p>
<p><u>Compétences visées</u> : - Distinguer les couleurs : vert, rouge, marron, jaune et bleu. - Faire une composition plastique monochrome.</p>
<p><u>Objectifs de fin de maternelle</u> : - réaliser une composition en plan ou en volume selon un désir exprimé; - adapter son gestes aux contraintes matérielles (instruments, supports, matériels);</p>

DÉCOUPAGE DE LA SÉQUENCE :

Atelier 1	Préparation des fonds colorés, supports pour les pages à illustrer.
Atelier 2	Réalisation de la page verte, déchirer des bandes.
Atelier 3	Réalisation de la page rouge, frotter pour obtenir une trace.
Atelier 4	Réalisation de la page marron, agir sur le support en déplaçant un objet sans le toucher.
Atelier 5	Réalisation de la page jaune, recomposer les fleurs jaunes de l'album.
Atelier 6	Réalisation de la page bleue, faire des traces en forme de goutte.

Annexe 3-a : séance 1

Le livre des couleurs : atelier 1 : la préparation des fonds colorés.

Avant cette séance : les élèves ont travaillé les traces avec notamment l'utilisation du rouleau. Ils vont dans cette séance réinvestir cette action sur l'espace d'une feuille et de façon individuelle.

Niveau : TPS / PS

Domaines d'activités : Percevoir, sentir, imaginer, créer

Connaissances et compétences : - utiliser le rouleau pour recouvrir une surface d'une seule couleur, ce qui nécessite de multiplier son geste sur toute la surface.

Objectif de la séance : Faire un fond coloré monochrome avec un rouleau à la peinture.

Objectif langagier : fond uni, d'une seule couleur, les couleurs de l'album, remplir la surface de peinture.

Objectif de fin de maternelle :

- adapter son geste aux contraintes matérielles (instruments, supports, matériels);

Matériel : Feuille blanche A3, rouleau et peinture.
L'album Toutes les couleurs, d'Alex Sanders.

Durée : 25 minutes

Dispositif : en atelier dirigé.

Déroulement :

Les élèves sont debout au coin peinture avec chacun un rouleau, ils vont peindre sur une feuille blanche A3, la feuille est blanche cela fait référence au pelage blanc du lapin dans l'album Toutes les couleurs.

Consigne : Vous devez recouvrir toute la surface blanche avec votre rouleau et avec la même couleur.

Critères de réussite :

Avoir peint la feuille avec son rouleau d'une seule couleur.

Annexe 3-b : séance 2

Le livre des couleurs : atelier 2 : illustration de la page verte.

Avant cette séance : les élèves ont travaillé différentes façons d'agir sur un support pour laisser des traces, ils vont dans cette séance agir sur le support en le manipulant.

Niveau : TPS / PS

Domaines d'activités : Percevoir, sentir, imaginer, créer

Connaissances et compétences : - utiliser la pression de ses doigts et la force de ses bras sur différents papiers pour obtenir des bandes.

Objectif de la séance : Faire des bandes de papier (référence à l'herbe dans l'album) pour illustrer la page

Objectif langagier : déchirer, tordre, chiffonner, papier de soie, papier kraft, papier aluminium.
Expression de son ressenti au contact des différents papiers.

Objectif motricité : dissociation segmentaire entre un bras qui tient le papier et reste statique et l'autre bras qui tire un morceau papier, ou les deux en mouvements opposés.

Objectif de fin de maternelle :

- adapter son geste aux contraintes matérielles (instruments, supports, matériels);

Matériel : Pochette avec échantillon de différents papier de couleur verte, un bac pour recueillir les bandes. L'album Toutes les couleurs, d'Alex Sanders, colle et pinceau.

Durée : 25 minutes

Dispositif : en groupe en autonomie puis semi dirigé

Déroulement :

Les élèves ont un tas de papiers devant eux de 5 textures différentes, ils vont devoir dans chacun d'eux déchirer des bandes pour illustrer la page verte de brin d'herbe en papier.

Consigne : Vous devez faire des bandes de papier.

Après avoir préparé les bandes les élèves vont les coller, ils feront des lignes avec la colle au pinceau puis appliqueront les bandes dessus.

Consigne : Maintenant que l'on a nos brins d'herbes, on va les coller sur la page. Vous devez avec votre pinceau faire une ligne verticale puis mettre votre bande de papier.

Critères de réussite :

Avoir réaliser plusieurs bandes dans chaque catégorie de papier.

Avoir positionner les bandes à la verticale.

Annexe 3-c : séance 3

Le livre des couleurs : atelier 3 : illustration de la page rouge.

Avant cette séance : les élèves ont travaillé différentes façons d'agir sur un support pour laisser des traces en tamponnant un outil, un objet, en agissant à distance...Ils vont dans cette séance expérimenter la technique du frottage. Les différentes textures obtenues feront références à la texture de la peau de la fraise qui illustre la couleur rouge dans l'album Toutes les couleurs.

Niveau : TPS / PS

Domaines d'activités : Percevoir, sentir, imaginer, créer

Connaissances et compétences : - utiliser une surface reliée recouverte d'un support pour obtenir des traces sur ce support en le frottant.

Objectif de la séance : Faire des traces par frottage pour illustrer la page.

Objectif langagier : frotter, dessin qui apparaît, relief.

Objectif de fin de maternelle :

- adapter son geste aux contraintes matérielles (instruments, supports, matériels);
- réaliser une composition en plan ou en volume selon un désir exprimé;

Matériel : Fonds rouge format A3, petit grille, planche avec différents relief, set de table, craies larges.

Durée : 25 minutes

Dispositif : en groupe en semi dirigé.

Déroulement :

Les élèves ont chacun un fond rouge et différents objets et éléments avec du relief. Ils doivent en choisir un le placer en dessous de leur fond et frotter avec une craie rouge.

Consigne : Vous devez décorer le fond avec les objets et une craie. Pour cela on place un objet sous la feuille et on frotte sur le fond avec la craie et on regarde ce qui se passe.

Critères de réussite :

Avoir réaliser un ensemble de traces avec différents objets et donc avoir obtenu différentes textures.

Annexe 3-d : séance 4

Le livre des couleurs : atelier 4 : illustration de la page marron.

Avant cette séance : les élèves ont travaillé différentes façons d'agir sur un support pour laisser des traces, notamment comme agir à distance avec des pulvérisateurs, pailles ou des pipettes, ils vont dans cette séance développer cette façon d'agir sur un support en faisant des traces avec un objet qui se déplacera sans être touché, donc une autre façon d'agir à distance.

Niveau : TPS / PS

Domaines d'activités : Percevoir, sentir, imaginer, créer

Connaissances et compétences : - utiliser un objet en le manipulant de façon indirecte pour obtenir des traces sur un support.

Objectif de la séance : Faire des traces aléatoires pour illustrer la page marron.

Objectif langagier : lancer, laisser tomber, jeter, projeter, rouler, pivoter, remonter, redescendre, impact.

Objectif de fin de maternelle :

- adapter son geste aux contraintes matérielles (instruments, supports, matériels);
- réaliser une composition en plan ou en volume selon un désir exprimé;

Matériel : Fonds format A3, petite boule lestée, carton pour recueillir le fond coloré, peinture.

Durée : 25 minutes

Dispositif : en groupe en dirigé.

Déroulement :

Les élèves ont chacun un fond blanc placé dans un carton. Des petites boules lestées sont à disposition, il faut tremper une boule dans la peinture et la projeter dans le carton, cela fait référence au personnage du livre qui saute dans la boue. Puis l'objectif est de faire aller la boule en bougeant le carton.

Consigne : Vous devez avec les petites boules les mettre dans la peinture, vous lancer une boule dans votre carton puis il faut la faire rouler en bougeant votre carton en le tenant avec les deux mains.

Critères de réussite :

Avoir réaliser un ensemble de traces en ayant testé différentes façons de faire bouger sa boule.

Annexe 3-e : séance 5

Le livre des couleurs : atelier 5 : illustration de la page jaune.	
Niveau : TPS / PS	
Domaines d'activités : Percevoir, sentir, imaginer, créer	
Connaissances et compétences : - reconstituer des formes sur un support de même couleur.	
Objectif de la séance : Recomposer des fleurs jaunes pour illustrer la page jaune.	
Objectif langagier : fleurs, pétales, pistil (coeur de la fleur).	
Objectif de fin de maternelle : - réaliser une composition en plan ou en volume selon un désir exprimé.	
Matériel : Planche avec les éléments de fleurs, TPS fleur entière et pistils, PS pétales et pistils. L'album <u>Toutes les couleurs</u> , d'Alex Sanders et plus particulièrement celles des fleurs. Modèle des deux types de fleurs en version plastifiée.	
Durée : 25 minutes	Dispositif : en atelier autonome.
Déroulement : Les élèves ont chacun une planche avec les différents éléments pour former les fleurs fixées à la pâte à fix Ils doivent les recomposer et les mettre selon leur désir sur la page jaune. Consigne : Vous devez avec les différents éléments de votre planche reconstituer les fleurs, vous avez le modèle à côté de vous.	
Critères de réussite : Avoir recomposer au moins 4 fleurs (TPS) et 3 fleurs (PS).	
Remarques : Observer la façon dont les élèves élaborent leur composition. Fixer la composition à la pate à fix pour un collage en différé.	

Annexe 3-f : séance 6

Le livre des couleurs : atelier 6 : illustration de la page bleue.

Avant cette séance : les élèves ont travaillé différentes façons d'agir sur un support pour laisser des traces ils vont dans cette séance utiliser un objet (petit rouleau en carton) pour répéter des traces de peinture en forme de goutte stylisée.

Niveau : TPS / PS

Domaines d'activités : Percevoir, sentir, imaginer, créer

Connaissances et compétences : - utiliser la pression de la main pour obtenir une trace avec un outil, savoir répéter l'opération.

Objectif de la séance : Faire des traces en forme de goutte pour illustrer la page bleue.

Objectif langagier : tamponner, tapoter, goutte, pluie, bleu.

Objectif de fin de maternelle :

- adapter son geste aux contraintes matérielles (instruments, supports, matériels);
- réaliser une composition en plan ou en volume selon un désir exprimé;

Matériel : Fonds bleus sur format A3, rouleau en carton, peinture bleu.

Durée : 25 minutes

Dispositif : en groupe en autonomie.

Déroulement :

Les élèves ont chacun un fond bleu, de la peinture et les tubes de carton. Ils trempent le tube et le tamponnent sur le fond bleu.

Consigne : Vous devez décorer le fond bleu en faisant des traces de goutte avec le tube en carton.

Critères de réussite :

Avoir réaliser un ensemble de traces au moins une dizaine .

Annexe 3-g : photos du livre des couleurs



Annexe 4: les sapins projet décloisonnement



L'éducation artistique est un enseignement à l'école maternelle qui permet à l'enfant de *percevoir, sentir, imaginer, créer*. Ces quatre verbes supposent de l'enfant une pleine participation qui lui permet d'agir, de découvrir, de développer sa sensibilité, de s'exprimer. La pratique privilégiée pour l'expressivité est le dessin et les compositions plastiques. Comme tout autres domaines d'activités, l'approche artistique et les pratiques artistiques nécessitent un apprentissage, elles ne sont pas innées. Commencer dès le plus jeune âge à enseigner le domaine artistique est important car à cet âge l'enfant est le plus malléable et réceptif, il est au moment de sa vie au tout se construit et se met en place. Les activités artistiques chez le jeune enfant favorisent un développement global aussi bien moteur, socio-affectif, cognitif que langagier. Elles favorisent la construction de l'individu et le développement de l'interaction. Les enjeux de l'éducation artistique à l'école maternelle sont très importants d'ailleurs les activités artistiques y sont quotidiennes. Elles sont à la fois des activités de production et des activités de réception. Au regard de tout ce que permet de développer l'éducation artistique chez le jeune enfant il est important de proposer un environnement de classe, des activités adaptées et une attitude qui permettent le meilleur développement possible.

Mots clés : école maternelle ; éducation artistique ; activités artistiques ; développement global ; art.